

# Parole SUR NOTRE route

**Guide pour préparer et animer  
des célébrations de la Parole**

Présenté par



Nous remercions les autorités diocésaines de Sainte-Anne-de-la-Pocatière de nous avoir permis de publier cette adaptation d'un document produit en janvier 2019. Merci aussi à la répondante diocésaine de liturgie de Nicolet et à son équipe pour leur apport indispensable à la présente publication.

La réalité vécue dans certains milieux impose une nouvelle manière de célébrer le Jour du Seigneur.



## Que faire dans notre communauté chrétienne lorsqu'il n'y a pas de prêtre pour célébrer l'eucharistie le dimanche ?

Parmi les diverses solutions possibles (diminution du nombre de messes, collaboration avec une autre communauté), la tenue de célébrations dominicales de la Parole s'est imposée dans bien des milieux. Il est alors important de faire valoir que ces célébrations ne sont pas des liturgies à rabais. Répondre à l'invitation du Seigneur de nous rassembler le dimanche autour de la Parole ne sera jamais de second ordre, même si l'eucharistie occupe la première place dans notre vie.

### Une équipe de préparation et d'animation

Il est fortement recommandé que la préparation et l'animation des célébrations de la Parole soient confiées à une équipe. Idéalement, les personnes qui en feront partie seront reconnues pour la qualité de leur vie chrétienne, auront une certaine expérience dans l'exercice de responsabilités paroissiales et seront susceptibles de recevoir un accueil favorable de la part de la communauté.

### Risques et dérives

L'expérience de certains milieux a mis en lumière des risques et des dérives reliés à la pratique des célébrations de la Parole dont il importe de tenir compte:

- † Cléricalisation des laïques: le fait d'animer des célébrations peut laisser croire à une personne que son statut est similaire à celui du prêtre et la met, pour ainsi dire, dans une classe à part. Elle risque de chercher à s'arroger des responsabilités qui ne lui appartiennent pas.
- † Lorsque des diacres sont engagés sur une base régulière dans la préparation et l'animation des célébrations de la Parole, il peut y avoir confusion entre leur ministère et celui des prêtres.

- † Fonctionnement en vase clos: les personnes responsables des célébrations de la Parole sont laissées à elles-mêmes, sans lien étroit avec l'équipe pastorale, incluant les prêtres.
- † Des prêtres peuvent se sentir menacés ou remis en question dans leur ministère.
- † Avec le temps, surtout si on offre la communion au pain consacré, les fidèles peuvent en arriver à avoir l'impression que la célébration de la Parole est équivalente à l'eucharistie.
- † Par souci de bien faire les choses, il peut arriver que l'on finisse par accorder plus de soin et d'attention à la préparation et à la mise en œuvre des célébrations de la Parole que de l'eucharistie dominicale. Ce déséquilibre peut rendre la célébration de la Parole plus attrayante que l'eucharistie et dévaloriser celle-ci.
- † « Personnalisation » de la célébration: bien involontairement, la figure des personnes qui organisent et animent les célébrations de la Parole risque d'être associée à celles-ci au point où on entendra parler de « la messe de madame Unetelle ou de monsieur Untel ». Il importe de garder à l'esprit que c'est le Seigneur qui appelle au rassemblement de la communauté.

## Structure de toute célébration liturgique

Dieu prend des initiatives: il appelle l'humanité à sa rencontre, il lui parle, il agit en sa faveur. Il lui confie une mission pour le monde. En réponse à ces initiatives, le peuple de Dieu se rassemble, écoute la parole qui lui est adressée et lui répond. Puis, il reconnaît l'action du Seigneur en lui rendant grâce.

Cette dynamique entre Dieu et nous se transpose dans toute célébration liturgique et lui donne sa structure de base:

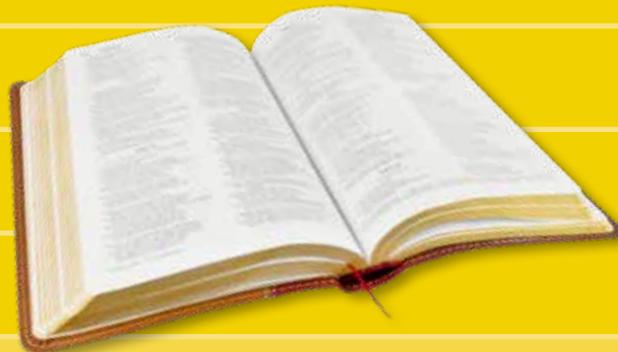
- † le rassemblement;
- † la Parole;
- † la louange ou l'action de grâce;
- † le rite de conclusion.

Le tableau suivant résume les liens entre l'action de Dieu, la réponse de son peuple et la célébration liturgique.

DIEU	LE PEUPLE DE DIEU	LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE
Il nous convoque.	Nous nous rassemblons.	Le rassemblement
Il nous parle.	Nous l'écoutons et lui répondons.	La Parole
Il nous donne des signes pour que nous puissions reconnaître son action.	Nous reconnaissons les signes de ce qu'il est et de ce qu'il fait, nous nous unissons à lui avec nos frères et sœurs.	La louange ou l'action de grâce (qui peut comprendre un signe sacramentel)
Il nous envoie.	Nous partons en mission.	Le rite de conclusion

## Suggestions et recommandations pour l'animation des célébrations de la Parole le dimanche

- † Dans tous les cas, on verra à ce que la célébration de la Parole se distingue clairement de la célébration eucharistique.
- † Mettre la parole de Dieu en évidence: déposer le livre de la Parole sur une petite table recouverte d'une nappe et disposer alentour une bougie, des fleurs ou un autre objet symbolique, s'il y a lieu.
- † Si possible, tenir ces célébrations dans un lieu aux dimensions proportionnelles à la taille de l'assemblée comme la sacristie, une chapelle, le chœur de l'église ou une salle au sous-sol. On peut aussi ajouter des chaises dans l'espace entre les bancs de l'église et le chœur. S'il est prévu que la communion au pain sera offerte, il est recommandé que la célébration ait lieu dans une église.
- † Prévoir au moins quelques personnes qui animeront à tour de rôle afin de signifier que ces célébrations reposent sur une équipe, et non sur une seule personne.
- † Prévoir un espace où agira la personne désignée pour animer la célébration, idéalement, si on célèbre dans une église, près de l'ambon ou de la table sur laquelle sera déposé le livre de la Parole. Elle évitera de se placer au siège présidentiel, à l'ambon ou à l'autel. Si on manque d'espace, on peut, par exemple, retirer le fauteuil présidentiel (et les deux sièges latéraux) pour le remplacer par un siège plus sobre.
- † Prévoir un lutrin pour l'animation, et un micro, si nécessaire.
- † Si la célébration se tient dans le bas-chœur, la personne qui anime et les lecteurs peuvent prendre place dans la première rangée de bancs de la nef et se lever au moment opportun. Si l'animation se fait dans le chœur, l'équipe d'animation pourrait prendre place dans les bancs latéraux.
- † Prévoir un endroit d'où sera proclamée la Parole. Si on célèbre dans une église, ce sera évidemment l'ambon. Sinon, on utilisera un lutrin, si possible de belle apparence. Quel que soit le lieu retenu (ambon ou lutrin), il sera réservé à la proclamation de la Parole (y compris le psaume), au commentaire et à la prière universelle.
- † Préparer un court commentaire inspiré des lectures bibliques du dimanche qui sera prononcé après leur proclamation. On peut aussi inviter l'assemblée à partager ses réactions ou ses réflexions à la suite de l'écoute de la parole de Dieu.
- † Prévoir un geste symbolique en lien avec la parole de Dieu: aller chercher un feuillet, une prière, déposer une fleur, toucher le *Lectionnaire*.
- † Veiller à ce qu'il y ait toujours du chant et de la musique, avec une personne pour diriger l'assemblée.
- † Prendre le temps de célébrer: observer des moments de silence à quelques reprises, entre les lectures ou après le commentaire par exemple.



DÉROULEMENT GÉNÉRAL  
d'une célébration  
de la Parole  
LE DIMANCHE

# Le rassemblement

---

## Mot d'accueil

**S'il y a procession d'entrée:** un membre de la communauté peut prononcer un mot d'accueil à partir du lieu prévu pour l'animation. Il pourra alors, si nécessaire, informer l'assemblée du type de célébration qu'elle va vivre, nommer les personnes qui vont l'animer, donner des informations sur la vie de la communauté (le prône).

Une fois le mot d'accueil terminé, la personne qui l'a prononcé invite l'assemblée à se lever pour le chant d'entrée et l'accueil de la parole de Dieu.

L'équipe d'animation prend part à la procession d'entrée. La personne qui fera les lectures pourrait porter le *Lectionnaire* et la personne qui anime, l'objet (s'il y a lieu) qui servira pour le geste symbolique. Exemples: une gerbe de blé, une bougie allumée, une petite plante, un panier contenant des prières, des billets reproduisant des extraits de la parole de Dieu, etc.

**Sans procession d'entrée:** la personne responsable de l'animation prononce le mot d'accueil à partir du lieu qui lui est réservé. Cette monition donne brièvement le sens de la célébration de ce dimanche. Elle est habituellement précédée du signe de croix, mais peut occasionnellement se terminer par celui-ci.

Après le mot d'accueil, la personne qui anime invite l'assemblée à se lever et à prendre part au chant d'entrée.

---

## Chant d'entrée

Voir les suggestions dans *Prions en Église, Vie liturgique* ou sur les sites [prionseneglise.ca](http://prionseneglise.ca) et [chantoseneglise.fr](http://chantoseneglise.fr).

---

## Salutation

Lors d'une célébration de la Parole présidée par une personne laïque, il convient que les salutations liturgiques soient formulées à la première personne du pluriel, et non à la deuxième personne du pluriel, comme c'est le cas lors des célébrations eucharistiques. Exemple: « Que le Seigneur notre Dieu nous garde en son amour et nous comble de sa grâce et de sa paix. – Béni soit Dieu, maintenant et toujours! » Les diacres utiliseront la deuxième personne du pluriel.

---

## Acte pénitentiel

Ce rite pourrait se tenir à un autre moment de la célébration, ne serait-ce que pour éviter que celle-ci ne ressemble trop à la liturgie eucharistique. On pourrait le situer, par exemple, après la proclamation des lectures.

---

## Gloire à Dieu

Pour la même raison, le *Gloire à Dieu* pourrait aussi avoir lieu à un autre moment, après la proclamation de la lecture évangélique, par exemple. Il pourrait alors être précédé de cette invitation: «Pour cette Parole qui nourrit notre cœur et qui nous fait vivre, chantons la gloire de notre Dieu.»

---

## Prière d'ouverture

Ce moment conclut les rites d'ouverture en rassemblant dans la prière toute la communauté maintenant prête à écouter la parole de Dieu.

# La Parole

---

## Accueil

Si on a fait le choix de ne pas entrer en procession avec le livre de la Parole, on pourrait accueillir celui-ci après la prière d'ouverture. La personne qui anime pourrait alors dire: «Accueillons maintenant le livre de la Parole.» La lectrice ou le lecteur, précédé d'une personne tenant un cierge allumé, s'avance en portant le livre quelque peu surélevé. Celui-ci est déposé ouvert sur l'ambon ou le lutrin. Le cierge, allumé, est placé sur la table prévue à cette fin. Un chant ou une pièce instrumentale pourra accompagner cette démarche.

### REMARQUES GÉNÉRALES

Les lectures de la parole de Dieu et le psaume sont déterminés pour chaque dimanche par l'*Ordo*, le calendrier liturgique de l'Église catholique. On est donc tenu de les utiliser.

On peut cependant aménager autrement les lectures dans la célébration. Par exemple: si le ton s'y prête, la deuxième lecture pourrait être proclamée en guise de prière de louange.

Les lectures seront toujours proclamées à l'ambon ou au lutrin réservé à cet usage, à partir du livre de la Parole, c'est-à-dire le *Lectonnaire dominical*. Le psaume sera aussi chanté ou récité à cet endroit.

---

## Première lecture

La première lecture nous parle de l'action de Dieu avant la venue de Jésus. Elle nous invite à plonger dans l'histoire du peuple de Dieu et à nous y reconnaître comme dans un album de famille.

---

## Psaume

Le psaume est notre réponse à la première lecture formulée non pas avec nos mots mais avec ceux que l'Esprit a inspirés à son peuple. Si on le récite, on verra à susciter la participation de l'assemblée, par exemple en alternant la lecture des versets entre un lecteur ou une lectrice et les fidèles.

Quand le psaume s’y prête, il pourrait servir d’introduction à la liturgie de la Parole. Une courte mise en contexte serait alors de mise. Par exemple: «Depuis toujours, la prière des psaumes est la réponse du peuple à la parole de Dieu. Aujourd’hui, elle disposera notre cœur à son écoute pour mieux en découvrir toute la saveur.»

---

## Deuxième lecture

La deuxième lecture, surtout durant le temps ordinaire, n’a pas toujours de lien explicite avec la première lecture ou avec l’évangile. Extraite d’écrits attribués à des apôtres, elle présente différentes facettes du mystère pascal et fait entendre des interpellations quant à la manière de vivre sa foi au jour le jour.

---

## Acclamation avant l’évangile

L’acclamation s’adresse au Christ qui va parler à son Église par le biais de la proclamation de la lecture évangélique. Elle prend généralement la forme d’un alléluia, qui est une expression de joie.

Pendant le Carême, on ne chante pas d’alléluia pour l’acclamation, mais plutôt un refrain comme: «Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant.»

---

## Lecture évangélique

C’est le sommet de la liturgie de la Parole: le Christ s’adresse maintenant à son Église. Les récits évangéliques rapportent les gestes et les paroles de Jésus. Nous écoutons celui qui est vivant parmi nous et nous parle aujourd’hui.

La lecture évangélique est proclamée par la personne qui anime. Si cette dernière est un diacre, elle dit la salutation: «Le Seigneur soit avec vous.» Sinon, elle commence directement par «Évangile de Jésus Christ selon saint N.» Puis, elle fait le signe de la croix sur le livre, sur son front, sur sa bouche et sur sa poitrine. À la fin de la proclamation, elle dit: «Acclamons la Parole de Dieu», et l’assemblée répond: «Louange à toi, Seigneur Jésus.»

---

## Commentaire

Le commentaire sera toujours en lien avec au moins une des lectures bibliques qui viennent d’être proclamées. Pour le préparer, on peut consulter la piste pour l’homélie publiée pour chaque dimanche dans la revue *Vie liturgique*. D’autres ressources, notamment sur Internet, pourront aussi être utiles.

On évitera les commentaires trop longs: cinq à sept minutes suffisent. Il ne s’agit pas de présenter un exposé théologique ou doctrinal, mais de souligner en quoi la parole de Dieu de ce dimanche est une bonne nouvelle pour aujourd’hui, comment elle peut nous interpeller dans notre vie quotidienne et nous aider à lui donner du sens.

On peut aussi inviter l’assemblée à participer au commentaire en partageant ses réactions ou ses réflexions suscitées par l’écoute de la parole de Dieu.

Il est souhaitable de laisser un temps de silence après la lecture de l’évangile et après le commentaire.

---

## Chant d'inspiration biblique

Ce chant est facultatif. Si on l'exécute, on choisira une pièce dont les paroles reprennent ou évoquent un ou des thèmes des lectures bibliques du dimanche.

---

## Profession de foi

La profession de foi peut se tenir à un autre moment de la célébration, par exemple au début, juste après la salutation liturgique.

---

## Prière universelle

La prière universelle se situe dans le prolongement de la parole de Dieu. Elle s'inspire normalement des lectures bibliques du jour, des événements qui touchent la vie des fidèles et se situe dans une perspective universelle.

Les suggestions qui paraissent dans *Prions en Église*, sur le site de [Vie liturgique](#) et dans l'infolettre [Un temps pour prier](#) pourront être utiles. On n'hésitera pas à les adapter à l'actualité et à la réalité de la communauté locale.

L'introduction et la conclusion de cette prière seront dites par la personne qui anime à partir du lieu qui lui est réservé. Les intentions seront lues par un lecteur ou une lectrice à l'ambon, au lutrin réservé à la proclamation des lectures ou simplement à sa place dans l'assemblée.

# La louange

Après la prière universelle, l'assemblée demeure debout pour la prière de louange, qui acclame Dieu pour tout ce qu'il accomplit dans le monde avec bienveillance. La participation de l'assemblée à cette prière est hautement recommandée, et elle peut se faire par des répons récités ou chantés et des temps de silence, accompagnés ou non de musique méditative.

La prière de louange pourra aussi intégrer une profession de foi ou une prière d'intercession et conduire au *Notre Père*.

Si on offre la communion au pain, on passe à l'étape :  
**La communion au pain** (VOIR PAGE 11)

---

## Notre Père

Prière chrétienne par excellence, le *Notre Père* suit immédiatement la prière de louange, de sorte qu'elle en devient, pour ainsi dire, l'aboutissement.

---

## Échange de la paix

Après la prière du Seigneur, quand le contexte s'y prête et que la parole de Dieu nous y invite, il pourrait y avoir échange de la paix.

# Geste symbolique

Dans toute célébration liturgique, on célèbre l'union à Dieu et entre les personnes par des gestes symboliques, des signes: à la messe, on partage le pain consacré; lors d'un baptême, on verse l'eau sur la tête du baptisé; à la réconciliation, le prêtre donne l'absolution. Dans une liturgie non sacramentelle, comme une célébration de la Parole, d'autres gestes communautaires peuvent être effectués pour signifier cette communion spirituelle et fraternelle.

On peut ainsi inviter les fidèles:

- † à aller toucher le livre de la parole de Dieu;
- † à aller chercher une image-prière ou un signet comportant un extrait des lectures bibliques du jour;
- † à venir chercher quelques brins d'une gerbe de blé ou des semences;
- † à allumer et à déposer une petite bougie près du livre de la Parole;
- † à déposer une fleur, un cœur ou une prière de louange près du livre de la Parole;
- † à se rassembler autour du cierge pascal (durant le temps pascal);
- † à se signer avec de l'eau bénite;
- † à venir toucher une croix, à entourer celle-ci ou à faire passer une petite croix de main en main, dans toute l'assemblée;
- † à se rassembler près de la table de la Parole pour dire le *Notre Père* en posant la main droite sur l'épaule du voisin.

Un chant ou une pièce instrumentale pourra accompagner le geste.

On peut aussi simplement observer un temps de silence et inviter les membres de l'assemblée à penser à un geste particulier qu'ils s'engagent à accomplir pendant la semaine. L'objectif-vie qui paraît chaque dimanche dans *Prions en Église* pourrait être utile à cet égard.

Si on offre la communion au pain n'est pas offerte, on passe à l'étape :  
**Rite de conclusion** (VOIR PAGE 12)

# La communion au pain

---

## Échange de la paix

La personne qui anime invite les membres à partager la paix du Seigneur.

---

## Apport du pain eucharistique

Après le geste de paix, l'assemblée reste debout et observe un moment de silence. Puis, un ministre de la communion se rend à l'autel et y dépose un corporal et un cierge allumé. Un ou plusieurs ministres de la communion accueillent le pain eucharistique venu d'une paroisse voisine ou se rendent au tabernacle et l'apportent à l'autel. On n'utilise ni croix de procession ni encens. Le geste doit demeurer sobre, sans accompagnement musical.

---

## Notre Père

Une fois le pain eucharistique déposé sur l'autel, la personne qui anime invite l'assemblée à se joindre à elle pour la récitation du *Notre Père*.

---

## Invitation à la communion

La personne qui anime prononce, du lieu de la prière, une formule d'invitation à la communion à laquelle l'assemblée répondra: « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

*Communion*: S'il y a plus d'un ministre de la communion, un de ceux-ci, désigné à l'avance, donne le pain eucharistique aux autres ministres et il le reçoit de l'un d'entre eux. Puis, tous se rendent dans la nef donner la communion, selon la manière habituelle. Commence alors le chant de communion.

Après la communion, le ou les ministres de la communion rapportent le pain eucharistique dans le tabernacle sans retourner à l'autel. On retire le cierge de l'autel et on le place sur la crédence.

Les vases sacrés sont déposés sur la crédence et seront purifiés après la célébration. Les ministres regagnent leur place. Un moment de silence suit la communion, après quoi on peut entonner un chant d'action de grâce.

# Rite de conclusion

---

## **Annonces et collecte**

Si le prône n'a pas été fait au début de la célébration, c'est ici qu'on procède aux annonces en plus de la collecte des dons.

---

## **Prière de conclusion**

Les fidèles sont invités à se tourner vers le Seigneur pour lui adresser une ultime prière avant de recevoir la bénédiction et de retourner à leur quotidien.

---

## **Bénédiction et envoi**

La personne qui anime prononce la bénédiction et fait le signe de la croix en même temps que l'assemblée. Puis, elle dit la formule d'envoi de l'assemblée. Si elle est laïque, elle utilisera la première personne du pluriel: «Que Dieu tout-puissant nous bénisse...»; «Allons, dans la paix du Christ.» Un diacre utilisera le «vous».

La formule d'envoi pourra par ailleurs être enrichie d'une évocation de la parole de Dieu proclamée au cours de la célébration.